

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

**L'OIE** Un homme avait une oie, et c'était son trésor,  
**AUX** Car elle lui pondait tous les jours un œuf d'or.  
**OEUF** La croyant pleine d'œufs, le fou s'impatiente,  
**D'OR** La tue et d'un seul coup perd le fonds et la rente.

G. Audolent.

Il est plusieurs manières de tuer une oie, une poule, une vache, etc. La plus expéditive et la moins coûteuse, c'est de faire comme ce fou: occire du coup. Une autre, également efficace mais lente et plus onéreuse, ruineuse même, puisqu'elle fait perdre non seulement "le fonds et la rente," mais encore la provende, les soins et le temps du propriétaire, consiste à tuer lentement les animaux domestiques en les privant d'air pur et de soleil. Le procédé réussit d'autant mieux que les milieux sombres, humides, mal ventilés et mal ensoleillés sont éminemment propices à la culture des germes de la tuberculose et autres fléaux de l'élevage. Dans un pareil milieu, l'animal ne rapporte pas de profits, mais en défait tout le temps. Il y a donc encore plus... niaiseux que le fou du fabuliste.

Les associations catholiques doivent non seulement éviter, mais encore combattre la lutte de classes comme essentiellement contraire aux principes du christianisme—P. Cardinal Gasparri.

**Le fanatisme politique.**—Ci l'anecdote promise dans une autre colonne, racontée par M. le Dr Prince, de Montréal, président des Amis du "Devoir".—"Ces gens (les nôtres), si bien faits pour se comprendre et s'aimer en temps ordinaire, deviennent des ennemis acharnés en temps d'élections; on est rouge à mettre le feu, ou bleu à étouffer. En voulez-vous un exemple? Pendant cinquante ans, mon père avait fait au bénéfice des bleus toutes les luttes électorales dans le comté de Nicolet. Un jour, les gens de chez nous et des paroisses voisines vinrent trouver papa et lui dirent: "T'es ben instruit, toé Cyrille, tu parles l'anglais, tu pourras leur conter ça, et puis, t'es pas plus canaille qu'un autre, présente-toi donc, on en assez des gens d'en haut." Mon père accepte. Le soir la nouvelle était répandue dans le village. Un de ses vieux amis, ami en temps ordinaire, son ennemi acharné en temps d'élection, vint trouver papa et lui dit: "Y paraît que tu t'présentes? j'voterais cont' toé. Moé j'suis rouge, et j'voterais pour un cochon rouge plutôt que d'voter pour un bleu". Seulement, les exagérations n'étaient pas que d'un côté. Quand un citoyen mourait dans la paroisse, le soir à la prière en commun, après le chapelet, les litanies et force invocations, j'en prends mes genoux à témoins, mon père disait: "On va dire cinq fois Notre Père et cinq fois je vous salue Marie pour le repos de l'âme de Monsieur ou Madame une telle." Un jour, le vieil adversaire politique de papa mourut, et comme de coutume, à la prière du soir, il ne fut pas oublié: "Monsieur Julien X vient de mourir, les enfants, on va dire cinq fois, Notre Père et cinq fois Je vous salue Marie, etc., etc. C'était un bien bon chrétien, mais il était bien rouge, il aura probablement un grand compte à rendre au bon Dieu."

Pour ne pas allonger la citation, et en toute justice pour la mémoire du citoyen intelligent, respectable et patriote dont il est ici question, ajoutons que, sorti de la fournaise politique, il sut se débarrasser de l'esprit de parti outrancier.

**La voix de la Chantecler** se fait entendre jusque dans les milieux officiels d'Ottawa et y est écoutée favorablement, comme en témoigne la lettre suivante du Dr. J. H. Grisdale, sous-ministre de l'agriculture, en réponse à une demande de l'Association des Eleveurs de la poule Chantecler:

"Votre lettre du 12, adressée au Ministère du Commerce et se rapportant aux vues cinématographiques traitant de l'industrie avicole, a été référée à ce ministère.

"J'ai demandé à notre Commissaire de l'Industrie animale de faire préparer des titres bilingues pour une série de ces vues qui sera employée dans la province de Québec."

Félicitations à l'Association Chantecler pour sa patriotique initiative et remerciements au Dr. Grisdale pour la célérité qu'il a mise à faire droit à cette juste et légitime demande.

**Guerre au luxe.**—"La Rente", de Montréal, guide de l'épargne et du placement, trouve moyen de flageller le luxe ruineux et malhonnête jusque dans ses souhaits de nouvelle année, qu'elle énumère et commente avec un sarcasme amusant. Elle souhaite à tous;

- une limousine Rolls-Royce;
- l'opéra une fois par semaine, et le cinéma tous les jours;
- une pelisse de phoque authentique, collet de loutre;
- un voyage à Atlantic City tous les trois mois et un mois en Floride dans le cours de l'année;
- un nouveau Piano (de préférence un Pratte, la meilleure marque du monde);
- un nouveau phonographe;
- l'appareil de radio le plus perfectionné (de ceux avec lesquels on communique avec l'Europe);
- une montre bracelet sertie de diamants;
- les meilleurs vins et les meilleures liqueurs;
- un logement à \$200 par mois et au moins trois domestiques;
- cinquante sous en argent et beaucoup de vieux habits à donner aux pauvres, pour empêcher le bolchévisme de se répandre;
- si les créanciers frappent à la porte, la grâce de pouvoir les mettre

**Employés bien récompensés.**—Franklin, le célèbre homme d'état et publiciste américain, a prétendu que trois déménagements causent autant d'embarras qu'un incendie. Nous le croyons sans peine, depuis que nous avons dû déménager les nombreux échantillons de travaux domestiques de nos lectrices, emmagasinés dans nos bureaux en attendant leur départ pour Montréal et la maison Goodwin's.

La seule vue de cette abondance et des pièces elles-mêmes, récompense amplement toutefois nos employés du surcroît de travail occasionné par ce concours, dû à la clairvoyante et patriotique initiative de la rédactrice de notre page féminine, Cousine Avette.

dedans par une banqueroute opportune et bien machinée.

"Nous connaissons à Montréal des masses de gens qui se paient toutes ces bonnes fortunes avec un revenu plus ou moins branlant de trois à cinq mille dollars et qui s'en trouvent très bien. Il n'y a pas de raison pour que chacun des intelligents et sympathiques lecteurs de la RENTE n'en ait pas autant, et même davantage.

"Ceux qui verraient certains risques à pareil train de vie pourraient toujours, en fesse-mathieux (1—) qu'ils sont, s'arranger pour vivre selon leurs moyens, comme faisaient leurs pères."

(Fesse-mathieu, en canayen, "baise-la-piastre".

**Le peuplement du pays.**—Nous assisterons bientôt, paraît-il, à un essai d'exécution d'un nouveau plan, tout flambant neuf, pour le peuplement du pays, entendons le Canada central, compris entre la rivière à la Pluie et les montagnes Rocheuses. Cette fois ce sont les orphelins des îles britanniques qui fourniront la matière humaine, et ils seront amenés au pays aux frais des deux gouvernements intéressés. ("La Rente").

Si jamais il prend envie au gouvernement, fédéral ou provincial, de nous inviter, nous Québécois, à contribuer, financièrement ou autrement, à l'importation au Canada d'orphelins d'outre-mer, nous aurons vite fait de l'envoyer promener... à la crèche, pas celle que convoitent sans cesse les parlementaires dans l'opposition, mais la Crèche des Sœurs du Bon Pasteur, Québec, où des centaines d'enfants attendent des parents adoptifs. Si l'on doute de leur robustesse, gentillesse et joliesse, que l'on consulte la photographie que nous reproduisons sous le titre "Colons futurs moyennant adoption", et que l'on s'adresse ensuite à la Crèche pour s'en procurer un.

### Colons futurs moyennant adoption



LE PEUPELEMENT DU PAYS.—Groupe d'enfants à la Crèche des Sœurs du Bon-Pasteur, Québec.—(Voir explication page des Grains de Sagesse)

Dépense, per capita, du lait et de la crème, dans quelques villes de la Province de 5,000 âmes et plus, en 1923.

| Villes          | Population 1923 | Lait: dépensé par tête |         | Crème: dépensée par tête. |        | Valeur totale |
|-----------------|-----------------|------------------------|---------|---------------------------|--------|---------------|
|                 |                 | Gallons                | Valeur  | Gallons                   | Valeur |               |
| Granby          | 7,500           | 28.6                   | \$ 9.57 | .46                       | \$1.10 | \$10.67       |
| Lachine         | 15,600          | 23.0                   | 11.04   | 3.8                       | 9.12   | 20.16         |
| La Tuque        | 6,050           | 22.4                   | 12.54   | 1.8                       | 5.40   | 17.94         |
| Lévis           | 10,274          | 21.4                   | 12.84   | 1.                        | 3.00   | 15.84         |
| Montréal        | 836,304         | 24.5                   | 12.49   | 1.9                       | 3.61   | 16.10         |
| Québec          | 116,488         | 24.6                   | 9.84    | 1.1                       | 2.64   | 12.48         |
| Rivière-du-Loup | 7,671           | 29.3                   | 15.23   | —                         | —      | 15.23         |
| Shawinigan      | 11,453          | 25.1                   | 11.29   | 1.3                       | 3.12   | 14.41         |
| St-Jérôme       | 5,327           | 18.7                   | 8.22    | —                         | —      | 8.22          |
| Trois-Rivières  | 26,000          | 16.6                   | 8.63    | —                         | —      | 8.63          |

**Jours D'a-**  
**ents tire**  
**fin.**

at les légumineuses,  
du jardin-potager,  
ut besoin pour leur culture  
ument qui lui permit  
ir de la Nature  
Créateur les mit.

cette machine,  
e, auguste cadeau,  
la céleste Chine  
le Bien, le Vrai, le Beau.

travers les âges  
otre réalité  
eil ou les orages,  
la fertilité,

ra sur la terre,  
le l'Eternel,  
l'espoir salutaire  
son culte maternel.

isseur à l'origine  
demander au sol  
blé pour la farine  
utre grain à plein bol,  
outil agricole  
les pays et les temps,  
e est la grande idole  
t de ses habitants.

au cours des âges  
transformations  
rte que les adages  
vilisations.

omme connu par elle  
nheur qu'il n'en avait;  
sa gloire immortelle  
qu'elle eut de bienfaits.

chantons la charnel!  
ayon d'utilité!  
e l'homme salue!  
t de l'Humanité!

Georgeo.

?  
l'autre; on le voit bien.  
ie vous ne vous cachez  
t que vous en êtes fier;  
ites rien comme les gens

us vous en serviez pour  
onde.....

n comestible excellent



nant jusqu'à seize pouces de  
le décrite au commencement  
s à l'Institut Agricole d'Oka.

—des calomnies de la  
en avons eu cure, parce  
vaise foi était évidente.

29

29

29